

pouvoirs publics qui refusent de légiférer sur ce point capital ; tant que nous aurons des *laitiers malhonnêtes* qui rient de nous et qui sont acquittés pour une chanson lorsqu'ils sont pris en flagrant délit d'adultération pour la centième fois ; tant que les médecins — comme toujours — seront seuls pour enrayer le mal et que les pouvoirs municipaux ou autres resteront sourds à leurs appels réitérés lorsqu'il demandent des sommes d'argent plus considérables dans le but de fonder des *gouttes de lait* dans tous les quartiers populeux ; tant que les mères se consoleront dans la pensée qu'elles ont fabriqué des anges, nos enfants mourront en très grand nombre et nous serons des nigauds.

Le temps des conférences est terminé. Laissez là votre plume "quotidiens" et "hebdomadaires"... Le seul remède c'est l'éducation de chacune des mères, à tour de rôle, sous les yeux des médecins, dans les dispensaires des gouttes de lait bien dotées et conduites avec science et bon sens.

Et maintenant occupez-vous des échevins et des commissaires. Assez de littérature.

ALBERT LESAGE.

REVUE GENERALE

TUBERCULOSE PULMONAIRE ET APPENDICITE CHRONIQUE (1)

2° *Rapports de cause à effet entre l'appendicite chronique et la tuberculose pulmonaire.*

Vous devez considérer ici deux catégories : ou bien la tuberculose conduit à l'appendicite chronique ;

Ou bien l'appendicite chronique conduit à la tuberculose, ce qui est beaucoup plus fréquent.

Presque tous les auteurs qui ont tenu la statistique des autopsies de leurs tuberculeux ont constaté qu'il est extrêmement fréquent de trouver, chez eux, des lésions de l'appendice. (Je fais abstraction, je le répète, de l'appendicite tuberculeuse.)

(1) Voir la 1er partie dans *L'Union Médicale* du 1er Août 1912.